

Des collégiens en immersion avec la gendarmerie

Une scène de crime a été jouée pour des élèves de Louise-Michel, jeudi. La séquence a permis de mettre en action plusieurs missions de l'institution militaire.

Reportage

Il est 15 h 45, jeudi, quand une patrouille de gendarmerie débarque au 38, boulevard Duchamp. Un homme vient de se faire agresser au couteau. Le suspect a pris la fuite. Les gendarmes sur place prodiguent les premiers soins au blessé et questionnent deux jeunes garçons témoins de la scène.

« **Il est assez grand, il porte des lunettes et un pantalon de camouflage** », décrit un collégien. Les infos sont transmises au major Lemonnier, commandant du Centre opérationnel de la gendarmerie (COG), « le cerveau » qui pilote les opérations sur le terrain.

Le Psig intervient

Très vite, les rubalises encerclent la scène de cette tentative de meurtre. Une première piste pour retrouver l'auteur de l'agression guide les gendarmes vers un garage abandonné. « **On va demander l'appui du Psig** », décide le major Lemonnier.

Le Psig (Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie) est une unité spécialisée qui intervient sur les graves troubles à l'ordre public. Un équipage d'Argentan arrive sur place. Équipés d'un casque, gilet par balles et d'une visière blindée, deux militaires repèrent le suspect dans une voiture.

Après s'être assuré de la sécurité sur zone, le Psig interpelle l'homme et le menotte. Direction la garde à vue. La scène s'est déroulée sous les yeux de vingt et un collégiens inscrits en troisième à Louise-Michel. Cette séquence a clôturé trois jours de stage dans les locaux de la compagnie de gendarmerie d'Alençon.

Une institution méconnue

Deux fois par an, l'institution reçoit des élèves de ce collège classé éducation prioritaire (REP +). « **On présente tous nos métiers et l'institution qui est méconnue du jeune public** », explique Richard Abdelhadi, officier adjoint au commandement de groupement de la gendarmerie de l'Orne.

Arrivé en 2023, l'officier supérieur s'occupe de la prévention et représente la gendarmerie lors de journées pédagogiques organisées dans les établissements scolaires. « **J'ai ajouté cette mise en situation pour faire la synthèse de ce stage d'observation. Les jeunes voient toutes les parties d'une intervention : l'appel aux secours, le gel des lieux, le début de l'enquête et une interpellation. C'est aussi un moyen de leur apprendre les bonnes pratiques face à ce genre de situation.** »

Jules DERENNE.



La gendarmerie a présenté une scène de crime aux collégiens de Louise-Michel. Ouest-France